

RD-CONGO



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 CFA

www.adiac-congo.com

N° 4220 - MERCREDI 30 MARS 2022

ATTAQUE DE RUTSHURU PAR LE M23

Nouvelles tensions entre la RDC et le Rwanda

L'attaque armée perpétrée par le M23, la nuit du 27 au 28 mars, dans le territoire de Rutshuru (Nord-Kivu) aura laissé des traces en provoquant une nouvelle tension diplomatique entre la République démocratique du Congo (RDC) et le Rwanda. Le gouvernement congolais reste convaincu que l'armée rwandaise - dont les accointances avec le M23 tiennent d'un secret de polichinelle -, est derrière cette attaque.

Kigali dément et considère les accusations de Kinshasa comme sans fondement. Le pays de Kagame plaide pour que les organes vérificateurs soient saisis, tant au niveau bilatéral que de la Conférence internationale des Grands Lacs.

Page 4



Des éléments des FARDC au front

OPÉRATION HYDRO TASK FORCE

Un sursis est accordé aux « Kadhafi »



Les vendeurs informels de carburant, communément appelés

« Kadhafi » à Kinshasa, ont été reçus le 28 mars par une déléga-

tion de l'Hydro task force pour échanger sur la décision prise par le ministre des Hydrocarbures, Didier Budimbu, visant l'identification et la fermeture des dépôts pirates de carburant. Ce, après leur sit-in devant ledit ministère.

Les propriétaires de ces dépôts informels de vente de carburant ont demandé à l'autorité de tutelle de déverrouiller les dépôts qui ont été scellés par l'équipe d'Hydro task force pour leur permettre de continuer avec leur business

Page 2

CHIRURGIE CARDIAQUE PÉDIATRIQUE À CŒUR OUVERT

Neuf enfants opérés avec succès à Kinshasa



Le ministre de la Santé posant avec l'équipe des médecins et des parents des enfants opérés

La première phase de la campagne de chirurgie cardiaque pédiatrique à cœur ouvert, lancée à la clinique Ngaliema, à Kinshasa, s'est clôturée le 28 mars sur une note de satisfaction du ministre de la Santé publique, Hygiène et Prévention, le Dr Jean-Jacques Mbungani.

Au total, neuf enfants ont été opérés avec succès. A noter que cette opération délicate, une première en Afrique centrale, a été réalisée par l'équipe médicale de la Chaîne espoir venue de la Belgique qui s'est faite assister par l'équipe entière de la clinique Ngaliema.

Page 3

MÉDIAS

« Vue de la diaspora », la nouvelle émission d'Adiac TV

Page 11

ÉDITORIAL

Réouverture

Les lieux de divertissements et de loisirs ont rouvert après deux ans d'inactivité du fait de la pandémie du coronavirus, covid-19. Les artistes-musiciens, les peintres, les plasticiens et tous les autres acteurs du secteur culturel ont tourné à perte pendant cette période. Non seulement la mesure a grèvé considérablement leurs économies, mais elle a entamé également leur créativité.

Pourtant, on ne peut imaginer une vie en société sans détente ni distraction. Les habitués de ces lieux se sont détournés. De leur côté, les opérateurs culturels, outre le poids de la routine, ont été contraints de supporter les charges sociales puisées dans leurs maigres économies.

Maintenant que la mesure est levée, tout le monde se doit de se remettre au travail. L'attente du public est considérable. Alors, que les peintres et les plasticiens créent des œuvres magnifiques, les artistes-musiciens des tubes de légende, et les cinéastes, des films majeurs !

L'inscription de la rumba congolaise au patrimoine immatériel de l'Unesco devrait constituer un motif incitatif à la créativité. Son maintien à ce tableau mondial dépend non seulement de la volonté des pouvoirs publics à créer de meilleures conditions de travail aux musiciens ; mais également à la capacité des musiciens d'enrichir cette musique mémorielle.

Le Courrier de Kinshasa

OPÉRATION HYDRO TASK FORCE

Un sursis accordé aux « Kadhafi »

Les vendeurs informels de carburant, communément appelés à Kinshasa kadhafi, ont été reçus le 28 mars par une délégation d'Hydro task force pour échanger sur la décision prise par le ministre des Hydrocarbures, Didier Budimbu, visant l'identification et la fermeture des dépôts pirates de carburant. Ce, après leur sit-in devant ce ministère.



Un dépôt pirate de carburant

Les échanges entre l'équipe d'Hydro task force et la délégation des vendeurs de carburant ont duré plus longtemps que prévu. Toutefois, au terme des discussions, un compromis a été trouvé. Un délai a été accordé à ces vendeurs en vue de leur permettre d'écouler le stock de produits interceptés par les membres d'Hydro task force/Kin dès mardi. Entre-temps, la même

délégation va être reçue jeudi par le ministre des Hydrocarbures, Didier Budimbu, pour une décision finale.

En dépit de toutes ces négociations, il y a lieu de dire que l'équipe d'Hydro task force/Kinshasa va poursuivre sa mission d'identification et de fermeture des dépôts clandestins. Ces dépôts, pour la plupart, ne respectent pas les normes. Ils sont construits en pleine cité, mettant en danger la vie des Kinios.

Le dernier exemple est l'incendie d'un dépôt de carburant survenu à Matete causant plusieurs dégâts matériels et le décès d'un adolescent.

Pour éviter pareil drame, il est temps que le ministère de tutelle prenne des décisions même impopulaires afin de préserver la population. La mise en place de l'opération Hydro task force s'inscrit dans ce cadre.

Blandine Lusimana

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions : Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI : Quentin Loubou (Coordination), Duryl Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikomat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC -

Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin

Maouakani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moumbelé Ngonu

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaïne Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317

eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél.: 06 700 09 00 /
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

61^E ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE LUMUMBA

Le rapatriement des reliques de l'ancien Premier ministre se fait attendre

Officiellement, le rapatriement des reliques du héros national Patrice-Emery Lumumba doit intervenir au cours des trois prochains mois. Entre temps, les travaux de construction du mémorial n'ont toujours pas démarré plus de deux mois après la pose de la première pierre. Au regard du temps restant, la perspective d'un troisième report se dessine déjà.



L'arbre où le héros national fut attaché et assassiné

Du côté des autorités congolaises, c'est le silence radio. Il n'y a eu aucune communication institutionnelle pour confirmer ou reporter la date du 30 juin 2022 retenue pour la cérémonie de retour des reliques de Patrice-Emery Lumumba en République démocratique du Congo. Intervenant à ce sujet lors d'une conférence de presse le 17 janvier dernier, le coordonnateur du projet, Balufu Baluku Kanynda, n'avait pas mâché ses mots. Pour lui, il ne pouvait y avoir un troisième report du rapatriement du reste du corps de Lumumba. « *Le rapatriement aura bel et bien lieu au mois de juin 2022* », avait-il lancé. Cependant, sur le terrain, les travaux de construction du mé-

morial stagnent sans aucune explication officielle. Pourtant, il ne reste que trois mois avant le 30 juin. Les commentaires vont déjà dans tous les sens pour déplorer un nouveau report en vue pour des raisons non encore élucidées. Pour les uns, tout indique un nouveau report, alors que d'autres, plus agacés par ce feuilleton à rebondissements, invitent les autorités nationales à tourner définitivement la page du passé.

Patrice-Emery Lumumba, un leader charismatique des années de l'indépendance, n'a fait qu'un mois dans sa fonction de Premier ministre que les premières mutineries postindépendances ont éclaté en juillet 1960. Le Katanga a déclaré sa sécession et son in-

dépendance du reste du pays. La tension est montée à son comble, Patrice-Emery Lumumba a été contraint de fuir la capitale en novembre 1960. Il est arrêté le 2 décembre et conduit dans le Katanga où il est assassiné le 17 janvier 1961 près d'Elisabethville, l'actuelle ville de Lubumbashi, dans le haut-Katanga. Sa pensée idéologique et politique a inspiré et continue d'inspirer plusieurs mouvements de la société civile et des grandes personnalités de la classe politique congolaise. Malgré sa proclamation « Héros national » en 1966, l'érection d'un monument gigantesque à l'entrée du centre-ville de Kinshasa, l'inauguration d'une nouvelle cité Lumumbaville dans le centre du pays, sans oublier la traditionnelle commémoration de la journée du 17 janvier, l'ancien Premier ministre reste très peu connu des générations actuelles.

Plus de soixante ans après son assassinat, la République démocratique du Congo continue de se rappeler de son combat. Faute de sépulture car son corps a été dissous dans l'acide, il ne reste de Patrice-Emery Lumumba qu'une



L'avion ayant transporté Lumumba jusqu'à Lubumbashi sur le site de l'assassinat

dent qui doit être remise à sa famille le 30 juin prochain, le jour de l'indépendance. Le retour de sa relique est véritablement un événement majeur dans la vie politique du pays. Et l'on s'y prépare. Le site de l'assassinat situé en pleine forêt, à plus d'un kilo-

mètre de la route principale, est en pleine métamorphose, avec la mise en place de l'appareil ayant transporté Lumumba jusqu'à Lubumbashi. Il y a aussi l'arbre où il fut attaché et assassiné. On y voit encore l'impact des balles.

Laurent Essolomwa

SANTÉ

Neuf enfants opérés avec succès

La première phase de la campagne de chirurgie cardiaque pédiatrique à cœur ouvert à la clinique Ngaliema a pris fin le 28 mars sur une note de satisfaction. Le ministre de la Santé publique, Hygiène et Prévention, Jean-Jacques Mbungani, a encouragé l'équipe médicale pour le travail réalisé.



Le ministre de la Santé posant avec l'équipe des médecins et des parents des enfants opérés. Au total, neuf enfants ont été opérés avec succès. Sur place à la clinique de Ngaliema, le ministre Jean-Jacques Mbungani a félicité le travail abattu par l'équipe de médecins belges conduite par le Pr Jean-Rubay, et celle de la clinique Ngaliema dirigée par

le patron de la Santé.

« *Je tiens aussi à féliciter les enfants parce qu'ils ont tenu bon pour passer cette épreuve difficile ; les parents également pour l'accompagnement dans ce processus qui a commencé depuis longtemps, mais qui maintenant a porté des fruits. Donc, ce sont vraiment de félicitations à tous les niveaux et nous sommes venus à la fin pour vous appuyer dans ce processus qui ne fait que commencer* », a ajouté le ministre.

Le partenariat entre la Chaîne de l'espoir et le ministère de la Santé à travers la clinique Ngaliema, a assuré le ministre Jean-Jacques

Mbungani, ne va pas s'arrêter, même s'il y a eu transfert des compétences et des connaissances.

Les parents, dont les enfants ont bénéficié gratuite-

pédiatrique à cœur ouvert est réalisée non pas seulement en République démocratique du Congo mais aussi en Afrique centrale.

Notons que cette campagne

« J'encourage fortement l'équipe médicale de la Chaîne espoir venue de la Belgique accompagnée par l'équipe entière de la clinique Ngaliema pour ce qui a été réalisé. Un acte de bravoure qui a contribué à sauver des vies »

ment de cette opération, ont aussi exprimé leur vif remerciement au gouvernement, particulièrement au ministre de la Santé ainsi qu'à l'ensemble de médecins belges et congolais pour le travail abattu. Il sied de noter que c'est pour la première fois que l'opération cardiaque

s'est déroulée du 22 au 28 mars à la clinique Ngaliema qui s'était également chargée de la préparation et la sélection des patients. A propos des cas retenus, neuf ont été opérés à Kinshasa et les autres seront effectués à Bruxelles.

Blandine Lusimana

ATTAQUE DE RUTSHURU PAR LE M23

Nouvelle tension diplomatique entre la RDC et le Rwanda

Selon la République démocratique du Congo (RDC), le Rwanda soutient officieusement le mouvement armé du M23 et ses militaires auraient participé, le 28 mars, à l'attaque du territoire de Rutshuru au Nord-Kivu. Ce que Kigali dément.

Les habitants de Rutshuru et des villages environnants du Nord-Kivu se sont réveillés dans la torpeur, la nuit du 27 au 28 mars, suite aux crépitements des armes lourdes et légères ayant mis ce territoire sens dessus dessous. Il s'est agi d'une énième attaque des rebelles du M23 sur des positions des Forces armées de la RDC (FARDC) à Chanzu et Runyonyi. Les dégâts collatéraux sont énormes d'autant plus que les FARDC ont répliqué, donnant lieu à des affrontements d'une violence inouïe ayant entraîné le déplacement massif de la population des villages de Mukinga, Rubona et Tcheya vers les localités frontalières avec l'Ouganda.

Cette attaque armée perpétrée par le mouvement M23 aura laissé des traces en provoquant une nouvelle tension diplomatique entre la RDC et le Rwanda. Pour le gouvernement congolais, il ne fait l'ombre d'aucun doute que l'armée rwandaise - dont les accointances avec le M23 tiennent d'un secret de polichinelle -, est derrière cette attaque.

Le gouverneur militaire du Nord-Kivu qui s'exprimait dernièrement devant la presse locale a soutenu que le M23 aurait bénéficié, au cours de



Des éléments des FARDC au front

cette attaque, du soutien des Forces de défense du Rwanda (RDF). Le lieutenant-général Constant Ndima Kongba est allé plus loin en confirmant la présence des militaires rwandais aux côtés des rebelles du M23. En témoigne l'arrestation, sous les feux de l'action, de deux militaires rwandais bien identifiés comme faisant partie du 65e bataillon et de la 402e brigade des RDF. « Nos soldats ne laisseront aucun centimètre du territoire congolais sous occupation d'une quelconque rébellion », a martelé le gouverneur militaire tout en s'interro-

geant sur le sens du partenariat qui lie les deux parties dans le cadre des opérations conjointes engagées pour neutraliser les groupes armés qui écument l'est de la RDC.

Abondant dans le même sens, le porte-parole du gouvernement, Patrick Muyaya, avait déclaré sur TV5 qu'il était « temps de mettre fin à cette hypocrisie ou cette forme de complicité entre le M23 et le Rwanda ». Et d'ajouter que l'ambassadeur du Rwanda à Kinshasa était en passe d'être convoqué au ministère congolais des Affaires étrangères pour donner de plus

amples explications sur l'attaque de Rutshuru.

Du berger à la bergère...

Qu'à cela ne tienne. Toutes ces allégations avaient du mal à être digérées par le régime de Paul Kagame qui, très vite, est monté au créneau pour les renier en bloc et donner ce qu'il croit être la bonne version. A Kigali, la thèse d'une tentative de manipuler l'opinion de la part de Kinshasa est évoquée.

« Les forces rwandaises ne sont absolument pas impliquées dans les combats en RDC », a réagi François

Habitegeko, le gouverneur rwandais de la province de l'ouest pour qui il s'agit des « accusations sans fondement ». A propos de deux militaires arrêtés présumés membres de l'armée rwandaise, le gouvernement rwandais a stigmatisé le fait que leur interrogatoire se soit fait sans l'implication de ses services de renseignement, laissant ainsi planer le doute quant à leur statut réel. Kigali demande même que plusieurs organes vérificateurs soient saisis, faisant allusion aux mécanismes de vérification au niveau bilatéral, mais aussi sous l'égide de la Conférence internationale des Grands Lacs.

A tout prendre, cette énième incursion du M23 à l'est de la RDC aura mis à mal les relations diplomatiques déjà tendues entre Kinshasa et Kigali qui continuent à s'épier et à s'entrecroiser sur l'appui apporté de part et d'autre à leurs rebellions respectives. Aussi, l'adhésion de la RDC à la Communauté des États de l'Afrique de l'est est très attendue car elle permettra aux deux États d'engager un dialogue franc et de construire une relation de paix durable profitable à l'ensemble de la région des Grands Lacs.

Alain Diasso

ONE GOSPEL PRESS

Un collectif engagé à faire la chronique gospel autrement

Présidé par Jacko Mputela, le collège des fondateurs composé de huit journalistes et animateurs télé, présenté à l'occasion d'une cérémonie solennelle agrémentée par quelques chantres de la place, le 26 mars au Showbuzz, a reçu la bénédiction du patriarche Charles Nkelani, pasteur pentecôtiste âgé de 92 ans.

En présence de nombreuses personnalités du monde évangélique, pasteurs et chantres, le collectif One gospel press a révélé son objectif primordial à travers son engagement à « accompagner les activités évangéliques par la communication ».

Aux dires du pasteur Jacko Mputela, l'équipe dont il préside est porteuse « d'un nouveau vent médiatique » suite à un mandat divin. Depuis le 13 octobre 2021, a-t-il dit, « huit journalistes et animateurs télé », dont lui-même, « ont reçu par la grâce de Dieu, le fardeau de faire la chronique gospel autrement ». Ils ont pris à cœur l'ordre suprême prescrit dans la Bible: « Allez et faites de toutes les nations des disciples » est la recommandation de notre Me Jésus-Christ. Ayant compris la quintessence de cet ordre, nous pensons, avec beaucoup d'humilité, que la voix des ondes que nous utilisons est un outil parfait pour l'expansion de l'évangile jusqu'aux extré-

mités de la terre ».

Le collectif One gospel press s'est ainsi constitué en « un réseau de journalistes et animateurs culturels qui s'est assigné pour but l'évangélisation à travers les médias ». Il entend dès lors prêter « dans les règles de l'art pour l'expansion de l'évangile à travers les médias ». Il a recueilli l'assentiment de nombreux serviteurs de Dieu, chantres et pasteurs. Pour preuve, la cérémonie de présentation a été agrémentée par certains chantres, en l'occurrence Kashe Kashala, les Kunda sisters, Denis Ngonde, Paul Balenza et Matou Samuel. Tandis que le patriarche Charles Nkelani l'a béni et prié pour le recommander à la grâce divine.

Des membres sur toute l'étendue du pays

Le collège des fondateurs de One gospel press est composé de huit membres: Rémy Kalonji, Dorcas Kapinga, Angèle Phaka, Espérant Kasongo, Bradley Wiwi, Gloria Luzumu, alias Mama Africa, Nathalie



Le patriarche Charles Nkelani bénissant le collectif One gospel press/Adiac

Atatama et Jacko Mputela auxquels s'est ajouté Larsen Benda, dit le sénateur. Par ailleurs, a souligné le président, le collectif « a ses membres sur toute l'étendue de la République démocratique du Congo et à l'extérieur du pays ». C'est par le biais de ces derniers qu'il a l'option de « former, conseiller et informer en luttant contre les antivaleurs et les dérapages qui gangrènent la profession ». Pour ce faire,

il « se déploie dans quatre domaines, à savoir évangélisation et prière, communication et information, formation et conférences, événementiel et management ». En outre, a indiqué Jacko Mputela, « le collectif n'a pas la prétention de corriger qui que ce soit ou quoi que ce soit ». Et de poursuivre: « Loin de nous également la prétention de détenir l'apanage de toute la connaissance. Nous voulons

humblement apporter notre pierre à l'édifice par les grâces que le Seigneur Jésus-Christ a placées dans chacun de nous ». Mais encore, a-t-il, affirmé :

« Nous comptons, au-delà de nos émissions, être actifs dans les œuvres philanthropiques, culturelles et événementielles dans le but d'accompagner le gospel ».

Nioni Masela

PRICNAC

Deux projets d'innovation de la RDC retenus pour la première phase de la subvention

En tête de liste des cinq sélectionnées dans la sous-région, les initiatives proposées par le Bureau d'élaboration et de mise en oeuvre de développement communautaire (Bemprodec ONG) du Kasai central et l'Université catholique de Bukavu (UCB) vont bénéficier d'un financement de 150 000 euros.

L'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et ses partenaires ont procédé, les 22 et 23 mars, au lancement des cinq micro-projets sélectionnés à la suite de l'appel à propositions lancé en juillet 2021 par la Promotion de la recherche, l'innovation et la culture numérique en Afrique centrale (Princnac). Le projet du Bemprodec ONG, à caractère environnemental, entend, comme le dit son intitulé, apporter un « appui aux savoirs traditionnels locaux et des peuples autochtones favorables à l'atténuation des effets du changement climatique au Kasai central en RDC ».

Dès lors, le coordonnateur, François Kabasele, a expliqué au Courrier de Kinshasa que le projet Bemprodec est financé à hauteur de 150 000 euros pour une durée de douze mois. Savoir que « l'appui qu'il va apporter aux savoirs traditionnels locaux et des peuples autochtones favorables à l'atténuation des effets du changement climatique au Kasai central vise cinq cents bénéficiaires directs ». Dans la répartition, il s'agit de « 35% des femmes, parmi lesquelles 50% seront issues des communautés locales et 50% autres des peuples autochtones ». Mais aussi, a-t-il ajouté, « au moins cinquante

journalistes rapporteurs des savoirs locaux bénéficieront d'une formation et cinquante autorités locales ».

Tout l'intérêt du projet pour la communauté cible c'est qu'il va également permettre de « mener une recherche sur les savoirs traditionnels locaux liés à la réduction des effets climatiques, apporter un soutien à l'entrepreneuriat mixte entre peuples autochtones et communautés locales à travers une chaîne de valeurs agricoles ». En sus, cela entraînera « la création de deux réseaux de recherche axés sur les savoirs traditionnels locaux ». François Kabasele est d'avis que « le projet est crucial pour la communauté bénéficiaire dans la mesure où cette dernière va conserver ses pratiques traditionnelles trouvées favorables liées à l'atténuation des effets climatiques ». Et de remercier : « les bénéficiaires directs auront aussi une maîtrise au niveau de la réception et l'application des informations sur l'environnement local afin d'aider les communautés à planifier et mieux gérer les risques et les impacts de la variabilité naturelle du climat et les phénomènes climatiques extrêmes ».

Sensibilisation et formation



Un aperçu des travaux tenus les 22 et 23 mars / DR

des porteurs de projets. En outre, souligne le coordonnateur du projet, étant donné que « la menace d'un changement climatique d'origine anthropologique requiert la nécessité de s'adapter à ses effets négatifs, les communautés autochtones vont constituer une source importante de chronologie climatique ». Elles vont pourvoir aux « données de référence et joueront un rôle important quitte à fournir des compétences locales, en observant les impacts et en mettant en œuvre des réponses adaptées à l'échelle locale ». Dès lors, se réjouit-il, « les savoirs traditionnels des peuples autochtones offriront à travers ce projet des informations et des enseignements qui ajouteront un plus à la science conventionnelle et aux observations environnementales ».

Le second projet congolais, émanant de l'Université catholique de Bukavu (UCB), quant à lui a pour objet le « Renforcement de l'apprentissage individuel et amélioration de la qualité de la formation via l'accès aux ressources digitales à l'UCB et à l'Institut supérieur d'informatique de gestion de Goma ». À l'instar du premier projet susmentionné, il a reçu une subvention pour la mise en œuvre de sa première phase. C'est autant pour les trois camerounais, celui de la Cameroon Youth Tech Incubator (Caysti) basé essentiellement sur l'« Impression 3D pour l'éducation », celui de l'ADI-SI Cameroun portant sur « Les fabriques de territoires durables – Le Réseau FAB » et de l'Association pour la promotion d'un environnement vert et vivable qui est un « Projet de création d'opportunités d'em-

ploi jeunes par les synergies entre les écosystèmes de la recherche et de l'innovation et le monde de l'entreprise ».

La réunion tenue à Yaoundé à l'occasion du lancement de ces cinq micro-projets avait pour but la sensibilisation et la formation des porteurs de chacun d'eux. Ils ont été outillés sur la gestion financière et administrative de la subvention accordée de même qu'ils ont été tenus informés des attentes des membres du consortium, à savoir l'AUF et ses partenaires Obreal Global Observatory, le Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur, l'Association of african universities, le Réseau des experts en ingénierie de formation de l'Afrique centrale et des Grands Lacs et du bailleur de fonds principal, l'Union européenne, avant le démarrage effectif des activités.

Nioni Masela

**UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ADRESSER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT**

regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



BRÈVES

Crise ukrainienne : l'accord entre Moscou et Kiev est toujours possible selon Lavrov

Le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a déclaré lundi qu'il était toujours possible pour la Russie et l'Ukraine de conclure un accord lors des prochains pourparlers.

Le chef de la diplomatie russe a souligné que son pays était déterminé à obtenir des résultats fructueux au cours des prochaines négociations entre les délégations russe et ukrainienne en discussions depuis le 28 mars en Turquie. Les délégations ont tenu trois sessions de pourparlers en personne en Biélorussie depuis le 28 février, tandis que la quatrième session s'est déroulée le 14 mars par visioconférence.

Coopération : la Chine va dynamiser le développement vert de «la Ceinture et la Route»

La Chine va promouvoir le développement vert de «la Ceinture et la Route», en renforçant la coopération internationale sur cette question, a déclaré lundi la Commission nationale du développement et de la réforme (CNDR).

La Chine vise à renforcer la coopération dans de multiples domaines avec les pays situés le long de «la Ceinture et la Route» d'ici 2025 et à former un modèle de développement vert pour cette initiative d'ici 2030, selon une directive publiée par la CNDR et trois départements concernés. La coopération en matière d'énergie propre sera approfondie, la Chine encourageant les entreprises d'énergies solaire et éolienne à «s'internationaliser», et promouvant la coopération technologique dans des domaines tels que les énergies renouvelables, l'énergie nucléaire de pointe, les réseaux intelligents et l'énergie hydrogène, selon la directive.

Par ailleurs, les véhicules à énergies nouvelles et les plans de transport intelligent seront promus le long de «la Ceinture et la Route», la dynamique de développement des trains de fret Chine-Europe sera consolidée, et la logistique verte sera perfectionnée, d'après le document.

La Chine optimisera en permanence la structure commerciale et développera vigoureusement le commerce des produits verts de haute qualité, de haute technologie et à forte valeur ajoutée.

La collaboration en matière de lutte contre le changement climatique et de finance verte sera également renforcée, selon la directive.

Covid-19 : le Ghana lève la plupart des restrictions liées à la pandémie

Le président ghanéen, Nana Addo Dankwa Akufo-Addo, a annoncé la réouverture des frontières terrestres et maritimes de son pays et la levée de la plupart des restrictions liées à la covid-19. Dans son 28^e discours national sur la pandémie dimanche dernier, le président a déclaré que cette décision avait été prise après avoir passé en revue l'ensemble des mesures mises en place, dans un contexte de déclin rapide des infections et de succès relatif de la campagne de vaccination menée par le service de santé du Ghana. «A partir de lundi, le port du masque ne sera plus obligatoire», a déclaré Akufo-Addo. «Je vous encourage tous à continuer à maintenir des pratiques d'hygiène des mains améliorées et à éviter les rassemblements surpeuplés», a-t-il ajouté.

Toutes les activités en personne, y compris les rassemblements religieux, les conférences, les ateliers et les funérailles, peuvent reprendre à plein régime, tant que le public et les participants sont entièrement vaccinés, mais des points de lavage et de désinfection des mains doivent être mis à disposition, a précisé le président. «Les voyageurs entièrement vaccinés seront autorisés à entrer par les frontières terrestres et maritimes sans un résultat de test PCR négatif», a-t-il déclaré.

«Ces deux années ont été difficiles, et nous voyons la lumière au bout d'un très long tunnel. J'appelle chacun d'entre nous à vivre de manière responsable, à se protéger et à faire tout ce qui est en son pouvoir pour rester en sécurité alors que nous levons ces restrictions», a conseillé le chef de l'Etat ghanéen.

Xinhua

COVID-19

Un laboratoire pour renforcer la surveillance du génome en Afrique

Le laboratoire peut séquencer deux cents à sept cents échantillons par semaine pour contribuer aux efforts que le continent africain déploie afin de surveiller et détecter des variants de la covid-19 et renforcer la riposte aux pandémies.

L'opération se déroule dans le laboratoire de l'Institut de recherche médicale du Kenya, consacré, auparavant, au séquençage du génome à des projets de recherche. Le laboratoire de Kilifi dessert aujourd'hui cinq pays et fait partie du réseau continental de douze laboratoires mis en place pour améliorer la surveillance des agents pathogènes dans la région grâce au séquençage du génome. Il séquence jusqu'à deux cents échantillons par semaine, bien qu'il puisse en traiter jusqu'à sept cents. Le séquençage du génome est essentiel à la lutte contre la covid-19, car il permet aux gouvernements et aux autorités sanitaires de prendre des décisions rapides et éclairées en matière de santé publique, telles que des mesures visant à renforcer la préparation à d'éventuelles flambées épidémiques dues à des variants plus infectieux ou à intensifier la vaccination, le diagnostic et le traitement. « À partir d'une séquence, nous apprenons l'histoire du virus, ce qui nous aide à comprendre les schémas de transmission et à savoir comment empêcher [la covid-19] de se propager », a expliqué le Dr George Githinji, chef d'équipe de la surveillance génomique à l'Institut de recherche médicale du Kenya. Le laboratoire kényan a produit plus de huit mille séquences depuis avril 2020, à partir d'échantillons provenant des Comores, d'Esawatini, d'Éthiopie, des Seychelles, du Soudan et du Kenya.

Sur recommandation de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), un quart de ces échan-

tillons liés à la covid-19 a été envoyé par les cinq pays de la sous-région. Dr Nicksy Gumed-Moeletsi, virologue au Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique, a souligné que « plus, il y a de séquences, mieux c'est. Comme le virus mute en permanence, il est important que des échantillons provenant de tout le continent soient régulièrement séquencés afin que nous puissions comprendre le SRAS-CoV-2 au fur et à mesure de son évolution ».

Le séquençage est un processus onéreux, lorsque les échantillons sont envoyés de l'étranger. L'expédition seule peut coûter jusqu'à cinq cents dollars pour chaque livraison. A cela s'ajoute une multitude d'autorisations avant de pouvoir procéder aux livraisons. « L'OMS agit comme un courtier, facilitant les accords, naviguant dans les douanes, gérant la paperasserie et organisant la logistique », a expliqué le Dr Juliet Nabyonga, représentante par intérim de l'OMS au Kenya. « Nos équipes travaillent avec les gouvernements et les laboratoires pour accélérer les processus administratifs afin que les échantillons puissent arriver froids et intacts », a indiqué Nicksy Gumed-Moeletsi, virologue au Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique.

Séquençage du génome : vers l'autosuffisance du continent

Les pays africains progressent vers l'autosuffisance en matière de séquençage du génome. Après une formation de l'OMS, l'Esawatini séquence désormais ses propres échantillons de covid-19.

Les Comores sont sur le point de le faire. Le laboratoire de Kilifi, au Kenya, est prêt à former des techniciens de laboratoire d'Éthiopie et de Tanzanie. Le Tchad, Maurice, la Namibie et le Zimbabwe, qui envoyaient auparavant leurs échantillons à des laboratoires de référence régionaux situés en dehors de leur territoire, disposent désormais de leurs propres laboratoires de séquençage. Grâce à l'aide de l'OMS, les pays africains vont accroître leurs capacités de séquençage existantes ou acquérir de nouvelles compétences. Au début de l'année 2021, seulement cinq mille séquences avaient été produites à l'échelle du continent. Aujourd'hui, les laboratoires africains ont généré les profils génétiques de plus de 93 000 échantillons de SRAS-CoV-2. « Nous avons renforcé nos capacités d'analyse en matière de bio-informatique. Nous pouvons tirer beaucoup de synergie et de force en nous concentrant sur les agents pathogènes d'intérêt, en établissant des collaborations et en soutenant l'analyse », a déclaré le Dr Githinji, de l'Institut de recherche médicale du Kenya, à Kilifi. Au-delà de la covid-19, le séquençage du génome peut révolutionner la santé publique et transformer les réponses à d'autres menaces sanitaires majeures. Au cours des deux dernières décennies, le séquençage du génome a joué un rôle essentiel pour lutter, entre autres, contre le VIH, la tuberculose, le virus Ebola, la polio, la rougeole et l'hépatite B et C en Afrique.

Noël Ndong

CENTRAFRIQUE

La CEEAC relève l'importance du dialogue

Sur invitation du gouvernement centrafricain, le président de la Commission de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), Gilberto Da Piedade Verissimo, a effectué du 25 au 27 mars une visite de travail à Bangui.

Dans la capitale centrafricaine, l'ambassadeur Gilberto Da Piedade Verissimo a pris part à la cérémonie de clôture du dialogue républicain au siège de l'Assemblée nationale.

Peu avant, le président de la Commission de la CEEAC a été reçu par le médiateur de la République, Laurent Ngon-Baba. Les échanges ont tourné autour de l'importance et des enjeux du dialogue républicain, ainsi que sur le rôle que devraient jouer les hautes instances dans le processus de mise en œuvre des recommandations issues des échanges.

Gilberto Da Piedade Verissimo s'est entretenu également avec la ministre des Affaires étrangères et de la Francophonie, Sylvie Baipo-Temon. Le président

de la Commission a attiré l'attention des hautes autorités centrafricaines sur l'importance du dialogue républicain auquel ont participé presque toutes forces vives de la nation.

Il a émis le vœu qu'après les neuf dialogues infructueux passés (à peine 20% des recommandations mises en œuvre), « celui-ci soit porteur d'espoir et que toutes les dispositions soient prises pour en assurer la mise en œuvre effective des recommandations et décisions qui en découleraient ».

Le président de la Commission de la CEEAC a échangé aussi avec le président de la République centrafricaine, le Pr Faustin Archange Touadera.

Yvette Reine Nzaba

COOPÉRATION

La Banque mondiale va augmenter son financement en faveur du Congo

Le vice-président de la Banque mondiale pour l'Afrique de l'ouest et du centre, Ousmane Diagana, poursuit sa mission de travail à Brazzaville, rencontrant les ministres sectoriels, les syndicats patronaux et les bénéficiaires des projets structurants. Le groupe de la Banque mondiale pourra accorder un financement supplémentaire pour accroître l'impact des projets sur le terrain.

Au cours d'une rencontre avec les ministres sectoriels bénéficiaires des projets à fort impact socio-économique, l'envoyé de la Banque mondiale a salué le Congo pour des résultats encourageants obtenus dans la réalisation des projets conjoints de développement, notamment dans l'agriculture, la formation et l'employabilité, la protection sociale, la santé, le développement urbain, l'environnement, la réforme du secteur public, l'appui au secteur privé national...

Les deux parties ont aussi échangé sur la vision du pays en matière de lutte contre la pauvreté et la relance économique, à travers le nouveau Plan national de développement (PND) 2022-2026. Elles ont fait le lien entre les priorités contenues dans ce programme quinquennal et le portefeuille de la banque au Congo, qui représente 575,31 millions dollars, soit environ

344,5 milliards FCFA. « Nous souhaitons renforcer notre coopération pour avoir plus de résultats et d'impacts, en augmentant les ressources pour la République du Congo. Il y a des ressources que les partenaires financiers et techniques vont apporter, ainsi que des ressources domestiques. Les réformes doivent se poursuivre en vue de renforcer l'exécution de l'ensemble des projets de développement

», a lancé Ousmane Diagana. Il faut souligner que l'enveloppe de 575,31 millions de dollars représente onze projets structurants au niveau national et quatre projets à vocation sous-régionale, ce qui fait de la Banque mondiale l'un des principaux partenaires au développement du Congo. Dans un contexte de crise socio-économique accentuée par la pandémie, le pays a besoin de ses partenaires pour essayer de re-

dresser la courbe de croissance. Le produit intérieur brut qui a été de -6,2 % en 2020 et -1,5 % en 2021 (gouvernement) pourra croître de 1,5 % cette année (Banque africaine de développement). Le taux de pauvreté qui était de 48,5 % de la population avant la pandémie en 2019 est passé à 53,3 % en 2021. Les discussions entre les autorités congolaises et la Banque mondiale reposent sur le cadre de partenariat pays (2020-

2024), en lien avec les priorités du nouveau PND 2022-2026. C'est ainsi que l'envoyé de l'institution financière internationale, Ousmane Diagana, s'est rendu sur le site Bikakoudi d'Agri-Congo, dans l'arrondissement 8 Madibou, où sont installés cent cinquante maraîchers et éleveurs. Bénéficiaires du Projet de développement de l'agriculture commerciale, financé par la Banque mondiale, les producteurs urbains ont sollicité un appui supplémentaire de la banque pour améliorer leur production. La rencontre avec les syndicats patronaux à la Chambre de commerce de Brazzaville a permis de toucher du doigt les difficultés du secteur privé congolais, en matière de l'accès au financement, aux marchés publics, à l'électricité, au foncier et l'accompagnement des jeunes entreprises...

Fiacre Kombo

« Nous souhaitons renforcer notre coopération pour avoir plus de résultats et d'impacts, en augmentant les ressources pour la République du Congo. Il y a des ressources que les partenaires financiers et techniques vont apporter, ainsi que des ressources domestiques. Les réformes doivent se poursuivre en vue de renforcer l'exécution de l'ensemble des projets de développement »

COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'AFRIQUE

La 54^e réunion des ministres africains des finances prévue en mai

La capitale du Sénégal, Dakar, abritera du 11 au 17 mai la cinquante-quatrième session de la conférence des ministres africains des finances, de la planification et du développement économique de la Commission économique pour l'Afrique (CEA) sur le thème « Financement de la relance de l'Afrique, trouver des solutions innovantes ».

Constituant une des plus importantes instances de dialogue et d'échanges de vues entre les ministres africains chargés des finances, la réunion de Dakar permettra d'examiner les questions statutaires relatives à la CEA. Pendant une semaine, experts et ministres de l'ensemble du continent africain se pencheront sur différentes mesures visant à attirer les financements du secteur privé, de définir des mécanismes permettant de tirer parti des droits de tirage spéciaux et du financement du climat et de dégager un consensus sur la manière d'aider les gouvernements à créer des synergies entre les financements intérieurs et extérieurs provenant de sources publiques et privées.

Selon les organisateurs, le paysage financier actuel de l'Afrique se caractérise par une faible capacité de mobilisation des ressources, une dette publique en hausse, une charge excessive liée au service de la dette et aux échéances, une augmentation des besoins de financement résultant de la covid-19 et une aide financière bilatérale et multilatérale insuffisante pour la relance après la pandémie. Pour combler le déficit de financement du continent, les pouvoirs publics devraient notamment accorder une attention particulière à la qualité et à l'adéquation des financements intérieurs et extérieurs ainsi qu'à leur impact.

« La mobilisation par le continent de ses propres ressources aux fins du développement est essentielle pour combler son déficit de financement », déclare la CEA.

L'événement connaîtra la participation des représentants des États membres, du système des Nations unies, des institutions spécialisées, des communautés économiques régionales, des institutions financières panafricaines, des universités et instituts de recherche africains, des partenaires de développement et d'autres organisations intergouvernementales...

Notons qu'une réunion préparatoire du comité des experts précédera la session ministérielle.

Gloria Imelda Lossele

SCIENCE

Des étudiantes en atelier sur l'intelligence artificielle

L'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et de l'innovation (Anvri) organise, du 29 mars au 2 avril, un atelier en faveur des femmes et filles de science sur le thème « La science au service de l'autonomisation des femmes : la femme congolaise à l'ère de l'intelligence artificielle ».



Les participantes à l'atelier sur l'intelligence artificielle et les encadreurs/Adiac

L'intelligence artificielle est l'ensemble des théories et techniques des programmes informatiques capables de simuler certains traits de l'intelligence humaine en termes notamment de raisonnement, d'apprentissage...

Pendant cinq jours que va durer l'atelier, les différents formateurs nationaux et internationaux, depuis la France, le Ghana et la Chine, vont interagir en ligne par visioconférence pour former les femmes qui y prennent part. « Celles-ci ont été présélectionnées après un entretien sur la base de leurs connaissances

dans les domaines de l'électronique et de l'intelligence artificielle », a expliqué le directeur général de l'Anvri, Patrick Obel Okeli, ouvrant les travaux de cet atelier.

Pour lui, l'intelligence artificielle s'impose comme la science de demain par sa capacité à améliorer le bien-être de l'humanité. Au cours de cet atelier, il est de l'autonomisation économique des femmes congolaises à travers le développement de l'intelligence artificielle dans le pays.

Rominique Makaya

COOPÉRATION

La délégation de la Banque mondiale visite le LNSP

En visite de travail à Brazzaville, le vice-président de la Banque mondiale (BM) pour l'Afrique de l'ouest et du centre, Ousmane Diagana, a visité le 29 mars, en compagnie des ministres en charge de la Santé et du Plan, Gilbert Mokoki et Ghislaine Ingrid Olga Ebouka-Babackas, le Laboratoire national de santé publique (LNSP). Une structure que la BM accompagne dans le cadre du Projet de réponse urgente à la covid-19 (PRUC-19), d'un montant de 23,3 millions de dollars.

Après un accueil chaleureux, le vice-président de la BM pour l'Afrique de l'ouest et du centre a suivi au siège du LNSP, la présentation de cette structure par son directeur général, le Pr Roch Fabien Niama, ce qui se fait afin de transformer ce laboratoire pour atteindre les normes d'un institut Pasteur. Il est question de trois défis majeurs à relever, à savoir l'actualisation des textes ; la modernisation et l'extension des activités ; et enfin, le défi de la qualité, autrement dit amener le laboratoire à être certifié.

Au cours de cette visite, la délégation a saisi l'occasion pour apprécier les travaux qui se font avec un accent



Le vice-président de la Banque mondiale en compagnie des deux ministres s'entretenant avec le personnel/Adiac

particulier sur les spécificités de chaque unité.

Flattée par cette visite, Ousmane Diana s'est réjoui du partenariat qui lie la BM au gouvernement de

la République du Congo. Selon lui, le LNSP occupe une place de choix dans le dispositif national de santé en ce sens qu'il joue un rôle capital dans l'alerte par

rapport aux maladies, aux épidémies, dans la collecte et l'analyse des données pour confirmer où informer des situations d'alerte par rapport aux maladies.

« Donc, la BM est très satisfaite d'avoir accompagné le LNSP dans le cadre du projet qu'on appelle le Projet de réponse d'urgence à la covid-19 d'un montant de 23,3 millions de dollars, également d'avoir intégré ce dispositif dans le cadre de notre réponse sur le plan régional. Vous savez, les maladies ne connaissent pas de frontières, donc, il faut une réponse globale, mais il faut aussi une réponse régionale pour sauvegarder la santé de la population, condition sine qua non du développement », a expliqué le vice-président de la BM pour l'Afrique de l'ouest et du centre, à l'issue de la visite.

Guillaume Ondze

ENSEIGNEMENT

Le Pr Christian Kayath s'engage contre le décrochage scolaire

A travers la plate-forme « L'école ke bien, l'école ke futa », l'enseignant chercheur, le Pr Christian Kayath, multiplie des initiatives pour éviter que les jeunes des cycles primaire, secondaire et supérieur n'abandonnent les études très tôt.

Le décrochage est un processus qui conduit chaque année des jeunes à quitter le système de formation initiale sans avoir obtenu une qualification équivalente au baccalauréat ou un diplôme à finalité professionnelle. Le système éducatif congolais n'est pas épargné par ce phénomène. Pour apporter sa pierre à l'édifice, dans la lutte contre le décrochage scolaire, le Pr Christian Kayath a mis en place la plate-forme « L'école ke bien, l'école ke futa ». « Nous organisons des conférences-débats, des colloques ainsi que des sensibilisations en milieu scolaire et universitaire pour que les jeunes prennent conscience du danger que représente le décrochage scolaire », a-t-il expliqué.

La lutte contre le décrochage s'étend jusqu'au niveau de l'enseignement supérieur, en matière de recherche scientifique notamment. Là, le Pr Christian Kayath, en sa qualité chef de laboratoire

moléculaire et bio-informatique de l'Institut national de recherche en sciences exactes et naturelles, encadre nombre de doctorants. Il poursuit ce travail à travers une cinquantaine de publications scientifiques dans différentes revues, entre autres, le livre « Principles of Microbiology (2020) », dont il est contributeur.

En rappel, le Pr Christian Kayath, rentré au pays en 2014, suite à l'appel lancé par le président de la République à la diaspora en 2013, est un enseignant-chercheur, responsable du cours de bio-



« L'école ke bien, l'école ke futa ». « Nous organisons des conférences-débats, des colloques ainsi que des sensibilisations en milieu scolaire et universitaire pour que les jeunes prennent conscience du danger que représente le décrochage scolaire »

chimie des macromolécules à la Faculté des sciences de l'Université Marien-Ngouabi. Il a été promu maître de conférences en biochimie, biologie moléculaire et microbiologie par le Conseil africain et malgache de l'enseignement supérieur en sa session de 2021. Il est également agent national de liaison pour le Congo, dans la coopération bilatérale avec l'Agence internationale de l'énergie atomique. Cette coopération a permis aux chercheurs, aux jeunes étudiants en thèse de doctorat, de bénéficier des bourses de formation dans la sous-région d'Afrique centrale et en Europe.

Par ses travaux scientifiques axés essentiellement sur le génie génétique (procaryote et eucaryote), l'ingénierie des protéines, la biologie cellulaire et moléculaire, le Pr Christian Kayath est compté parmi les experts en la matière par ses pairs.

Rominique Makaya

AUTONOMISATION DES FEMMES

La FCA offre du matériel aux groupements agricoles

Dans le cadre du mois de la femme qui s'achève, la Fondation Congo Assistance (FCA) que dirige l'épouse du chef de l'Etat, Antoinette Sassou N'Guesso, a offert, le 29 mars, du matériel agricole aux groupements coopératifs féminins.

Au total, trois groupements féminins (Précoopérative d'aviculture et du maraîchage ; Coopérative des maraîchers du 6 mars ; et Délices coopératives traiteur) ont reçu, selon les besoins, des motopompes, des marmites en aluminium, des brouettes, des machettes, des pelles ordinaires, des râpeaux et autres accessoires nécessaires pour soutenir et contribuer à la sécurité alimentaire au Congo.

Dans leur mot respectif prononcé devant le secrétaire de la FCA, représentant l'épouse du chef de l'Etat, les responsables de chaque groupement ont exprimé leur satisfaction et remercié la première dame du Congo pour « le geste louable » qui contribue à la réduction de la pénibilité du travail des femmes. « Ce don que vous venez de nous remettre va



La délégation de la FCA posant avec les responsables des groupements/Adiac

nous aider à résoudre les problèmes de conservation de la matière première ; à améliorer le processus de production ; à poursuivre la commercialisation du produit fini, surtout dans les grandes surfaces », a déclaré l'un des responsables.

Pour sa part, la secrétaire générale adjointe de la FCA a relevé, dans son mot de circonstance, l'importance du don et le rôle que la première dame du Congo ne cesse de jouer dans le combat vers l'autonomisation des femmes. « La présidente de la FCA,

présidente de l'Organisation des premières dames pour le développement, Antoinette Sassou N'Guesso, a fait sien l'un des objectifs spécifiques, à savoir assurer l'autonomisation des femmes par le soutien aux activités génératrices des

revenus », a indiqué Rosalie Biangana. « Nous éprouvons un réel plaisir de répondre aux desideratas des bénéficiaires et pour la première dame, dame de cœur, de contribuer tant soit peu à l'autonomisation de ces groupements féminins », a-t-elle ajouté.

En outre, elle a fait savoir que la sélection des groupements féminins a été faite par le cabinet de la première dame, en collaboration avec sa fondation. Les deux ont travaillé en synergie pour repérer les groupements évoluant depuis des années dans le maraîchage, l'élevage agricole et la transformation agro-alimentaire.

L'aide de la FCA répond à la mise en œuvre du projet d'autonomisation des femmes, un projet important pour la première dame du Congo.

Yvette Reine Nzaba

CHU-B

Le Pr Léon Hervé Iloki cède le service de gynécologie à la nouvelle génération

Admis à la retraite après quarante ans de service, le Pr émérite Léon Hervé Iloki a reçu, le 28 mars, les hommages des collègues du Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville (CHU-B). Une manière de reconnaître ses bienfaits au niveau du service de gynécologie obstétrique.

Le Pr Hervé Iloki a été à l'honneur devant des parents, amis, collègues et étudiants. Grand nom de la médecine congolaise, cet enseignant chercheur à l'Université Marien-Ngouabi, précisément à la Faculté de sciences de la santé, quitte officiellement le monde médical mais reste au service de la nation et de ses anciens collègues.

« Je ne suis pas trop content de quitter le service mais je me sens heureux d'avoir accompli ma mission avec dignité. Je reste au service des Congolais puisque c'est grâce à une bourse de la République que j'ai appris la médecine et je suis toujours reconnaissant à l'endroit de la République. J'ai consacré ma vie au service de la gent féminine. Retraité, certes, mais la tête fonctionne encore », a-t-il indiqué.

Il a signalé que son absence ne



Le Pr Iloki recevant un présent des mains de son collègue, le Pr Thierry Raoul GombéAdiac

devra pas trop se ressentir du fait qu'il a formé des dizaines de grands médecins tant au niveau national qu'international et ces derniers devraient assu-

rer le relais. Désormais, le service gynécologie obstétrique du CHU-B sera dirigé par l'un de ses dignes fils dans l'art. Il

s'agit d'un autre professeur, Clotaire Itoua. « Le Pr Hervé m'a tout donné et je continuerai à apprendre auprès de lui. Même à l'universi-

té, je m'efforce à enseigner comme lui », a lancé le nouveau patron du service de gynécologie.

Avec une très longue et séduisante carrière professionnelle, le Pr Iloki a servi et dirigé le service de gynécologie durant quarante ans. Parallèlement, il enseignait et encadrait des étudiants puis des médecins dans plusieurs pays du monde. Faisant partie des premiers étudiants de l'actuelle Faculté des sciences de la santé, ce gynécologue est le lauréat de la première promotion de cet établissement de l'Université Marien-Ngouabi. Rigoureux quand il le fallait, attentif et attentionné, le Pr Hervé Iloki a su marquer des générations des étudiants et des médecins à travers le monde. L'homme a, d'ailleurs, été récompensé et félicité dans plusieurs pays grâce à son travail.

Rude Ngoma

CONSEIL ÉCONOMIQUE

Les femmes impliquées dans les actions contre les changements climatiques

La présidente du Conseil économique, social et environnemental (CESE), Émilienne Raoul, a organisé le 29 mars à Brazzaville une conférence-débat avec les délégués des organisations de la société civile sur les perceptions et les actions des femmes face aux changements climatiques afin de les impliquer dans la réalisation d'un développement durable.

Les exposés ont porté sur le niveau de connaissances des femmes sur les changements climatiques et sur les actions menées par les différentes organisations de la société civile.

Les orateurs ont expliqué que les Congolaises sont conscientes des changements climatiques dans leur pays, au travers des mutations comme la déforestation, les inondations corrélées au dérèglement des saisons, la baisse de la pluviosité, l'arrêt précoce des pluies et le raccourcissement de la durée de la saison pluvieuse.

Par ailleurs, 65% des Congolais se déclarent mal informés et les revenus des ruraux sont directement tirés des milieux écologiques bouleversés. Certains Congolais sont entrés en résilience avec l'aide d'associations de terrain : reboisement, nettoyage de rues, récupération d'eau de pluie, formation à de nouvelles techniques agricoles. « Les femmes jouent un rôle crucial dans l'adaptation aux changements climatiques et l'atténuation de ses effets. Elles sont, en effet, responsables de la gestion des ressources naturelles dans une grande partie du monde et les premières conscientes de la dégradation de l'environnement. Elles sont donc plus à même d'en saisir l'urgence et de proposer des solutions pratiques et pérennes pour s'adapter aux conditions environne-



Photo de famille / Adiac

mentales changeantes », a soutenu Paulette Ebina-Taraganzo, directrice de la Valorisation des ressources forestières.

Pour l'heure, ce potentiel féminin reste largement inexploité. Droits fonciers restreints, manque d'accès au financement, à la formation et à la technologie, sous-représentativité dans les organes de décision... Autant d'obstacles qui empêchent les femmes de jouer pleinement leur rôle dans la lutte contre le changement climatique et la transition vers une économie durable. Il est souhaitable de renforcer le rôle joué par les

femmes en matière de maintien de la biodiversité locale et de cultures adaptées.

Actuellement, les attentes des Congolais portent sur une prise de parole régulière des autorités et des moyens conséquents mis en œuvre. Un engagement national organisé par l'Etat, à la hauteur de la perception qu'il a de la menace climatique.

Les Congolais sont prêts à s'engager dans des actions de terrain, contre rémunération de la part des pouvoirs publics. Ainsi donc, ils espèrent que la transition climatique pourrait être une filière de nouveaux emplois et

une source de revenus. D'emblée, l'enjeu est désormais de s'adapter aux changements climatiques, de communiquer le message de résilience, d'en faire preuve par des actions de terrain efficaces comme : le reboisement, le remblaiement, le renforcement des côtes, l'assainissement des quartiers, le recyclage, les formations à de nouvelles façons de cultiver, les comités de vigilance, les sanctions sévères contre les pollueurs. Les exposants ont soutenu que la détermination et la vitalité des femmes constituent de véritables vecteurs de changement qu'il ne faut en aucun cas sous-estimer.

Les conséquences de la variabilité climatique affectent plus les conditions socio-économiques des producteurs agricoles qui sont à majorité des femmes dans le Bassin du Congo. Ils ont argumenté que les investigations sur les pratiques locales aux effets des changements climatiques ont permis de s'apercevoir que les actions d'adaptation sont très variées.

Selon ces exposants, Il est envisageable de concilier les pratiques endogènes avec les connaissances scientifiques en vue d'asseoir une véritable stratégie d'adaptation capable de réduire l'emprise du climat sur les moyens d'existence de la population. Il faut de même renforcer l'intégration, assurer le respect, la promotion et la prise en compte de l'égalité des sexes ainsi que l'autonomisation des femmes dans les politiques, programmes et projets sur le terrain.

Pour encourager les femmes à plus d'actions, la présidente du CESE, Émilienne Raoul, a rappelé : « La déclaration de Rio en 1992 sur l'environnement et le développement en son principe 20 précise que les femmes ont un rôle vital dans la gestion de l'environnement et le développement. Leur pleine participation est donc essentielle à la réalisation d'un développement durable ».

Fortuné Ibara

ECOLE NATIONALE DE L'AGRONOMIE

L'appui du Pdac salué par les étudiants

Le Projet d'appui au développement de l'agriculture commerciale (Pdac) a octroyé 425 bourses aux étudiants de l'École nationale supérieure de l'agronomie et de la foresterie (Ensaf), au titre de l'année scolaire 2021-2022.

Les étudiants en deuxième et troisième années, ayant bénéficié de la bourse de 60 000 FCFA du Pdac, ont exprimé leur reconnaissance lors d'une visite qu'une équipe de ce projet a effectuée le 29 mars dans cet établissement public.

« La bourse accordée par le Pdac m'a permis non seulement d'acheter les équipements mais aussi de payer mes déplacements durant les trois mois de stage. Grâce à ce projet, j'ai pu concilier la théorie à la pratique, concernant le maraîchage sans usage des produits chimiques et la commercialisation des produits », a confié Diambou Moussounda Avigaël, étudiante de 3e année dans la filière Agroéconomie.

Outre les bourses accordées, le Pdac, dans le cadre de sa composante 3, a réhabilité la ferme de l'Ensaf. Celle-ci est constituée de trois composantes, à savoir l'unité de fabrication d'aliment de bétail, d'élevage de poulet de chair et d'élevage de porc.

Grâce audit projet, l'Ensaf a également été dotée en équipement de laboratoire et phytosanitaire. Les serres piscicoles et forestières ont aussi été construites.

Financé par la Banque mondiale à hauteur de soixante milliards de FCFA, le Pdac a pour objectif d'améliorer la productivité des agriculteurs et l'accès aux marchés des groupes de producteurs et des micros, petites et moyennes entreprises agroindustrielles en République du Congo.

Lopelle Mboussa Gassia

NSIA ASSURANCES RECRUTE LES COMMERCIAUX

Vous avez une vision, un projet à réaliser et des objectifs à atteindre, faites-vous un revenu mensuel en rejoignant l'équipe commerciale de NSIA ASSURANCES et NSIA VIE ASSURANCES pour changer votre vie.

Missions:

- * Développer les ventes et prospecter les nouveaux clients;
- * Etre capable de présenter avec exactitude et sincérité les contrats d'assurances commercialisés par NSIA Assurances correspondant au contrat souscrit;
- * Transmettre quotidiennement les productions réalisées;
- * Participer aux réunions et à toutes les autres activités de l'équipe;
- * Effectuer une veille sur le marché.

Qualité requises

- * Etre orienté (e) client
- * Etre agile, avoir le sens de l'innovation,
- * Etre orienté(e) résultat, avoir la culture de la performance;
- * Faire preuve de courage et caractère;
- * Etre intègre ;
- * Savoir communiquer et avoir une aisance relationnelle;
- * Avoir une formation en gestion commercial ou en Assurance serait un atout.

Profil :

- BAC+2 minimum en commercial ou en Banque assurance
- Expérience : avec ou sans expérience professionnelle.

Rémunération et lieu de travail

- Commissions pour affaires apportées suivant un modèle très attractif
- **Lieu de travail** : Brazzaville et Pointe-Noire

Comment postuler ?

Adresser votre candidature (CV lettre de motivation à l'adresse suivante : sniacongo@groupensia.com, ou à la Direction Générale de NSIA pour ceux qui résident à Brazzaville, et Pointe-Noire à l'agence de NSIA Assurances située au rond-point MAWATA.

Préciser en objet « commercial 2022 »

Date limite de réception des candidatures : 25 mars 2022.

NB : seules des candidats retenus seront contactés.

MÉDIAS

« Vue de la diaspora », la nouvelle émission d'Adiac TV

Animée depuis Bruxelles par Adrienne Londole, « Vue de la diaspora » s'ajoute à la liste des émissions diffusées sur Adiac TV et donne la parole aux Congolais de l'étranger, particulièrement ceux résidant en Belgique et en France.

D'une durée de treize minutes, chaque numéro de « Vue de la diaspora » traitera de nombreuses thématiques liées à l'actualité du moment des deux Congo ou sera consacré à un entretien avec un invité qui décryptera l'actualité et partagera ses réflexions à partir d'une analyse contextuelle des sujets traités. La première émission, diffusée le 29 mars, a comme invité Marc-Henri Wajnberg, réalisateur et producteur belge. Ce dernier travaille depuis dix ans avec les enfants de la rue à Kinshasa et a réalisé plusieurs films sur le sujet. Le dernier en date est « Kinshasa Now », un film en réalité virtuelle où le spectateur est plongé au milieu des rues de Kinshasa, tout en découvrant le quotidien d'un enfant des rues. Grâce à un casque VR (Virtual Reality) 360°, le protagoniste décide de la suite du film et ce dernier continue dans la direction choisie, sans que l'image ne s'arrête.

La première mondiale de « Kinshasa Now » a eu lieu à la Mostra de Venise. Le film a ensuite parcouru les festivals et remporté une quinzaine de prix internationaux.

Avec l'émission « Vue de la diaspora », Adiac TV compte étendre son offre globale de contenus numériques déjà pertinents.

Patrick Ndongidi



Adrienne Londole, présentatrice de l'émission « Vue de la diaspora », et son premier invité, le réalisateur belge Marc-Henri Wajnberg / Adiac TV

MODE

Un défilé célèbre la créativité de la femme congolaise

La première édition du salon de la femme « Le Congo au féminin » a accordé une part belle aux créateurs locaux qui ont saisi l'occasion non seulement pour exposer et vendre leurs articles mais également de les faire valoir aux yeux du public à travers un défilé de mode haut en couleur.

La parade vestimentaire aurait dû se dérouler en plein air mais pour des caprices météorologiques, elle a été rattrapée dans la salle où s'est tenue la majeure partie des échanges liés à la première édition du salon de la femme « Le Congo au féminin ». Un événement dont le but a été de faire connaître, valoriser et célébrer le savoir-faire des femmes dans plusieurs domaines d'activités, dont la mode.

La première marque à ouvrir le show de cette soirée, le 25 mars, a été Molato avec sa nouvelle collection « Uhuru ». Tour à tour, les mannequins, de jeunes et belles demoiselles, ont présenté au public des tenues allant des robes kimono aux combinaisons ainsi que des ensembles de pantalons larges et hauts confectionnés avec des tissus fluides aux couleurs chaudes et attrayantes. Basée à Pointe-Noire, la marque de couture existe depuis cinq



ans et crée des vêtements pour hommes, femmes et enfants ; ainsi que des accessoires comme des sacs, bijoux, etc.

Après Molato, c'est Créadeline qui a nourri visuellement l'assistance avec sa collection « Plumage » qui se veut un rehaussement

de la beauté féminine avec des tissus comme du pagne et des plumes, du bazin, du super cent. Cette dernière se constituait, entre autres, de robe brodée, robe de soirée, des ensembles en pagne de jupe et haut en taille-évasée, etc. « Nous existons depuis cinq ans

déjà. Et en participant à cet événement, j'ai remarqué qu'aujourd'hui les femmes congolaises ne sont plus comme dans l'ancien temps où elles étaient renfermées et avaient peur d'oser. Je vois plutôt que les femmes, jour après jour, sont en

train d'aller de l'avant en instaurant un véritable vent de l'entrepreneuriat », a déclaré Adeline Milanou, styliste-modéliste et responsable de la marque. Le défilé de mode s'est clos avec la marque Habi création. Les articles portés magnifiquement par les mannequins donnaient à voir plusieurs tenues à la fois pour le quotidien d'une femme entrepreneure que pour des rencontres ou dîners d'affaires comme un ensemble jupe et blouse, des robes longues et amples avec fontes en soie aux motifs ethno-chic, un ensemble kimono et pantalon, un ensemble pantalon et une blouse en tissu léger. Notons que ce spectacle vivant s'est terminé sur une touche positive car le public a salué le talent des créatrices ainsi que le professionnalisme des mannequins qui dégageaient à la fois beauté, assurance et élégance.

Merveille Atipo

SPORT DE TRAVAIL

NSIA perd le derby des assurances

Après avoir concédé une lourde défaite dans le derby des assurances, l'équipe de NSIA promet de rectifier le tir pour aller de l'avant lors du championnat organisé par la Ligue départementale du sport de travail de Brazzaville



Le match opposant l'ARC à NSIA/Adiac

Le derby des assurances, ARC-NSIA, était le choc au sommet de la deuxième journée du championnat « NSIA assurances » disputée le 26 mars au stade annexe du stade Alphonse-Mas-samba-Débat. L'équipe de l'ARC a écrasé la concurrence en ne faisant qu'une bouchée de NSIA. Elle l'a emporté sur un score sévère de 4-0. Merveil Bokatola a inscrit un doublé. Puis Junior Mankoula et Lucien Ayemba ont donné plus d'ampleur à ce succès qui relance l'ARC dans le coup après sa première défaite face à la Banque postale du Congo.

« Le premier match, nous avions fait un faux pas contre la Banque postale. Nous étions

en train de reconstruire l'équipe et avons rencontré nos collègues des assurances. Il fallait bien qu'on leur prouve que nous sommes la plus grande maison de l'assurance au Congo. Nous avons pris le dessus sur eux en les battant 4-0 », a commenté Stacy Lybion, le capitaine de l'ARC.

Après avoir tiré les enseignements de cette lourde défaite, NSIA entend présenter un nouveau visage lors de sa prochaine sortie. « C'est vrai que 0-4 est un score lourd. Il nous a manqué juste une petite organisation sur le terrain. Chez nous à NSIA, nous tirons toujours les conséquences de ce qu'on

a fait sur le terrain. Nous pensons qu'au prochain match, nous allons nous améliorer et vous serez surpris du score que nous donnerons à nos prochains adversaires. Rien n'est impossible à NSIA. C'est un premier faux pas. Nous allons rectifier rapidement le tir pour aller de l'avant », a assuré Brice Malonga de NSIA.

Outre cette rencontre, l'équipe de la DGID a pris le meilleur sur celle de DGFE 2-1. La Redoutable a également battu CHU-B sur ce score identique. Go Sport a été battu par forfait par la BDEAC. Au nzango, la BEAC a dominé CHU-B 34-22 puis ANAC a malmené CNRTV 42-24.

James Golden Eloué

HANDBALL

Plus de soixante-dix jeunes formés dans les métiers d'officiels techniques

La Fédération congolaise de handball (Fécohand) a organisé, du 24 au 27 mars à Brazzaville, un séminaire de formation au profit des jeunes attirés par les métiers d'officiels de table et de l'arbitrage. Divisés en deux catégories, ces futurs acteurs du handball congolais ont pour certains 15 ans, d'autres 20 ans.



Les participants au séminaire/Adiac

L'initiative de formation s'inscrit dans le cadre des missions de la direction technique nationale concernant la réactualisation des compétences mais aussi la formation des nouveaux cadres. Au cours de la formation, la première du genre, plus de soixante-dix jeunes ont bénéficié des notions dans les métiers d'officiels techniques, de juges et de l'arbitrage.

Selon les responsables fédéraux, cette session de formation marque le début du renouvellement et du renforcement des effectifs des arbitres. Elle se tiendra également dans les autres ligues départementales.

A en croire le directeur technique national, Jean Patricie Pahapa, ces jeunes mettront leur savoir-faire à l'épreuve lors des prochaines compétitions nationales puisqu'ils auront la charge de diriger les matches des minimes, cadets et juniors.

Rude Ngoma

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



FOOTBALL

Le week-end des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

National 1, match décalé de la 27e journée

Pourtant réduits à dix à la 48e, les Tango lavallois réalisent une belle opération sportive et comptable sur le terrain de Bourg-Péronnas (2-1). Marvin Baudry, rentré vendredi de sélection, pour participer à ce match, a été crédité d'une note de 8/10 par le quotidien régional Ouest-France : dans l'axe de la défense à trois, l'ancien Amiénois a été la « tour de contrôle » du Stade Lavallois par son placement intelligent, son calme et avec deux interventions remarquées aux 61e et 78e.

Notons que Randi Goteni est entré à la 84e pour aider son équipe à tenir le score.

Dans les rangs bressans, Loris Mouyokolo était titularisé sur la gauche de la défense à trois. Au duel face à Durbant, il entraîne malgré lui l'expulsion sévère du Lavallois à la 48e.

Au classement, Laval est premier avec 55 points, soit 5 longueurs d'avance sur Annecy, le second, et désormais 9 points de plus que son adversaire de lundi soir, quatrième.

National 2, 23e journée

Groupe A

Christopher Ibayi, titulaire, et Versailles sont tenus en échec par Romorantin (0-0) mais restent en tête avec quatre points d'avance sur Chartres.

Le club d'Eure-et-Loire vainqueur à Blois et Daniel Moutala, titulaire (4-2).

Hugo Konongo, de retour de blessure, et Fulgency Kimbembé étaient titulaires lors du succès de Saint-Pryvé-Saint-Hilaire sur les Voltigeurs de Chateaubriant (1-0).

Poissy chute chez la réserve de Lorient (0-3). Thomas Oualembo est entré à la 55e mn.

Jonathan N'Sondé est entré à la 59e mn lors du revers de Vannes à Plabennec (0-1).

Groupe B

Wil Césaire Matimbou a retrouvé sa place de titulaire lors de la victoire de l'Entente-Sannois-Saint-Gratien face à Schiltigheim (1-0).

La réserve d'Auxerre bat Saint-Quentin (1-0). Nathanael Bouékou Mahania a été remplacé à la 88e mn.

Sans Cédric Odzoumo, absent, Beauvais bat le Paris Athletico (1-0).

Mouya Ipiélé était titulaire lors du derby de l'Essonne entre Sainte-Genève-des-Bois et Fleury-Mérogis (1-1).

Groupe D

Sans Trey Vimalin, sur le banc, mais avec Christopher Bitsamou titulaire et buteur, Chamalières bat Trélissac (2-1). L'ailier a doublé le score à la 44e mn avant d'être remplacé à la

86e.

Dans les rangs périgourdins, Juvrel Loumingou n'était pas sur la feuille de match, tandis qu'Exaucé Ngassaki a été suppléé à la 56e mn.

Sans Davel Mayela, absent, Béziers prend un point aux Herbiers (0-0). Dorian Samba a été remplacé à la 82e mn lors du match nul de Bourges au Puy (1-1).

Dimitri Bertaud, gardien de 23 ans formé au club, était titulaire lors de la victoire de la réserve de Montpellier face à Yzeure (4-2).

Colomiers s'incline à domicile face à Canet (2-3). Isaak Tchimbakala a été averti à la 41e mn, tandis que Keziah Ambongo est entré à la 78e. Dans les rangs roussillons, Christ-Vianney Goteni n'a pas joué.

Allemagne, 4e journée des play-down, 4e division, groupe Nord

La réserve de Sankt-Pauli corrige le LSK Hansa (4-0) avec un doublé d'Aurel Loubongo-Mboungou. L'ailier de 20 ans, passeur décisif sur le deuxième but de son équipe à la 38e, a triplé la mise à la 62e en reprenant un centre en retrait d'Ismak.

Puis a porté le score à 4-0 à la 81e sur une passe de Bednarczyk (81e).

Le natif de Hambourg totalise 7 buts et 6 passes décisives cette saison. Pas assez pour être supervisé lors d'un stage de la sélection congolaise ?

Allemagne, 31e journée, 4e division, groupe Ouest

Exaucé Andzouana et le Sportfreunde Lotte l'emporte 2-0 chez le SC Bonner. Et reviennent à six points du premier non relégable.

Espagne, 33e journée, 2e division Mirandes s'impose face à Ponferradina 3-1. Sans Warren Tchimbembé, resté sur le banc.

Espagne, 29e journée, 3e division Baron Kibamba n'est pas entré en jeu lors du match nul de la réserve de Séville face à l'Atletico Baleares (1-1).

Espagne, 27e journée, 4e division, groupe 5

Junior Loussoukou est entré à la 88e lors du succès d'Aguilas face à la réserve de Levante (2-1).

Espagne, 27e journée, 4e division, groupe 4

Faites-Prévu Kaya Makosso est resté sur le banc lors de la victoire de Velez à Coria (1-0). Velez est 8e à quatre points des places qualificatives pour les play-offs.

Russie, 29e journée, 2e division Le SKA-Energiya ne fait pas de détails face à TekStilshchik (4-0). Avec Emmerson Illoy-Ayyet titulaire dans l'axe de la défense à trois du club de Khabarovsk, 5e à 1 point des play-offs.

Suisse, 24e journée, 3e division Bellinzona s'impose à Brühl 1-0 avec Trésor Samba, remplacé à la 64e.

Camille Delourme



Marvin Baudry, rentré de sélection sans avoir joué, a été le patron de la défense de Laval à Bourg-Péronnas (Le Progrès)



Christopher Bitsamou a donné la victoire à Chamalières face Trélissac (DR)



Une passe décisive et un doublé pour Aurel Loubongo-Mboungou ce week-end (sankt-Pauli FC)

SEPTIÈME ANNIVERSAIRE DE WIMAFRICA

Les femmes de WimaCongo assainissent le littoral du Capap

Dans le cadre de la célébration du septième anniversaire de l'association Wimafrica, les femmes membres de cette structure à Pointe-Noire, conduites par Amelia Ndake Itoua, coordonnatrice nationale de cette association et d'autres femmes du Centre d'appui à la pêche artisanale de Pointe-Noire (Capap) ont nettoyé, le 26 mars, le littoral de ce centre.

Dans son mot de bienvenue, Julia Pembe, présidente du Réseau des femmes mareyeuses et transformatrices des produits halieutiques au Congo a expliqué que ce réseau est composé de diverses associations et coopératives des femmes qui évoluent dans le secteur poste capture de poissons. Ce réseau a été créé en 2018.

« Aujourd'hui nous avons cet honneur de recevoir, chez nous, les membres de l'association WimaCongo. Cela représente une grande joie pour notre association parce que, conformément aux écritures bibliques, la maison qui reçoit c'est celle là qui est bénie, j'ose espérer que nous travaillerons désormais main dans la main. C'est notre souhait le plus ardent, travailler avec d'autres femmes partenaires engagées, déterminées de WimaCongo comme cela est également le cas pour notre association, permettra à nos deux structures d'aller plus de l'avant », a-t-elle expliqué.

Pour sa part, Mbaye Sene, secrétaire général de l'Association pour l'autonomisation des



initiatives communautaires de pêche, a rappelé que les membres de son association vivent de la pêche et pour cette raison, la ressource doit être protégée. « Notre association bénéficie de divers appuis techniques et financiers des

femmes de ce centre. Le secteur de la pêche génère beaucoup d'emplois et contribue à l'éradication du chômage en milieu juvénile », a-t-il déclaré. S'exprimant pour la circonstance, Venus Nzaou Pambou, représentante de l'administra-

tion de la pêche, a signifié que sa structure sera toujours disponible, en vue d'accompagner toutes les activités organisées par WimaCongo. En outre, elle a conseillé les femmes du Capap d'utiliser à bon escient le don reçu de l'association Wima-

Congo.

Dans son mot, Amelia Ndake Itoua a rappelé que Wimafrica est un réseau qui regroupe les femmes du continent évoluant dans le secteur maritime. Ce réseau est créé sous l'initiative de Mme Zuma. Son antenne nationale, WimaCongo, existe depuis février dernier. En plus des femmes du secteur maritime, WimaCongo comprend d'autres femmes issues de différentes administrations publiques et privées de la République du Congo.

« En plus de cette descente, nous préconisons d'autres rencontres avec les femmes de ce centre, en vue de renforcer la collaboration mutuelle. Désormais, les femmes mareyeuses et transformatrices de poissons de Pointe-Noire et toutes les autres personnes du secteur maritime doivent aujourd'hui savoir qu'il existe une association WimaCongo, capable de les accompagner dans divers domaines, comme celui du renforcement des capacités et d'autres constituant leurs principales activités », a-t-elle déclaré.

Severin Ibara



OUVERTURE DES LIGNES

ETOUMBI - KELLE & ETOUMBI - MBOMO!!

après une interruption momentanée de la ligne Etoumbi - Kelle, votre transporteur vous annonce sa relance et l'ouverture du tronçon Etoumbi - Mbomo

Désormais
voyagez
JUSQU'À
MBOMO!!

Brazzaville
ETOUMBI - KELLE
tous les

MARDIS

SAMEDIS



Brazzaville
ETOUMBI - MBOMO
tous les

JEUDIS

www.oceandunord.com
contact@oceandunord.com

Phones: 05 728 88 33/ 06 587 44 60

Direction Brazzaville: 01, rue Ango av de la tsiémé Mikalou.

HÔPITAL GÉNÉRAL ADOLPHE-SICÉ

Le personnel menace d'aller en grève

Ses revendications n'ayant pas eu de suite satisfaisante, le personnel de l'Hôpital général Adolphe-Sicé a déposé un préavis de grève, allant du 29 mars au 12 avril, à sa direction générale. Dépassé la date butoir, tous les agents iront en grève. Cette décision découle de l'assemblée générale qui a réuni les membres de la Confédération syndicale des travailleurs du Congo (CSTC), le 25 mars, dans la salle de conférence de cette structure.

La rencontre des syndiqués de la CSTC, l'organisation la plus représentative de l'hôpital général Adolphe-Sicé, a eu comme points principaux à l'ordre du jour la lecture du relevé des conclusions et recommandations prises par les travailleurs lors de l'assemblée générale restitutive de la section syndicale de la fédération nationale des agents de santé et des affaires sociales affiliées à la CSTC, tenue le 28 janvier dernier dans la salle de conférence de cette structure sanitaire, la présentation de la synthèse des pourparlers avec le directeur général, le 23 mars dernier, et la lecture du communiqué final après évaluation du nouveau cahier de revendications et des actions à réaliser au cas où l'administration resterait hostile aux revendications des travailleurs.

Il ressort du relevé des conclusions et recommandations de l'assemblée générale du 28 janvier, lu par Anicet Nsoundi, secrétaire général de la CSTC Pointe-Noire, qu'après avoir rendu caduc le cahier de charges issu de l'assemblée générale de 2019 et dénoncé l'échec des négociations enclenchées la même année, les participants ont formulé des recommandations portant sur la signature d'un accord en absence de la convention collective signée et validée par le comité de direction session de mars 2021, délai requis fin février 2022 ; la finalisation de la procédure et l'immatriculation des agents contractuels à la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) d'ici fin mars 2022 ; la régularisation de la situation administrative des sta-



Les participants à l'assemblée générale après la lecture du communiqué final faisant état du préavis de grève DR

giaires promotion 1994-2015 ; la formalisation de la procédure de la prise en charge médicale et biologique du personnel ; l'augmentation du budget de l'hôpital général Adolphe-Sicé en adéquation avec les attentes de la structure ; l'exécution du calendrier d'apurement des arriérés de salaire année 2019, 2020, et 2021. Les travailleurs de l'hôpital général Adolphe-Sicé ont aussi dénoncé la mauvaise gestion des déchets médicaux (ce qui expose le personnel et la population aux infections nosocomiales et aux risques biologiques et chimiques), l'exécution des tâches par les techniciens de surface sans matériel de protection ni ingrédients appropriés ainsi que la mauvaise gestion des ressources humaines ayant empêché le recrutement de huit médecins finalistes.

Pour ce qui est des décisions, tenant compte des limites et des insuffisances constatées

dans l'exécution de leurs missions, les agents de l'hôpital ont demandé le départ de leurs directeurs divisionnaires et la cessation définitive de service des agents admis à la retraite, excepté quelques cas de spécialisation.

Risque de grève à l'hôpital général Adolphe-Sicé après le 12 mars

Les langues se sont déliées au cours de l'assemblée pour dénoncer les injustices dans une salle archicomble qui n'a pu contenir tout le monde. A bout de souffle, Alice, agent de cet hôpital, a confié : «J'ai fait la ronde des services. J'ai passé dix ans en réanimation chirurgicale et en réanimation médicale. Cela fait dix-sept ans que je suis dans cet hôpital et je ne suis toujours pas contractuelle. Je perçois une prime de 40 000 FCFA le mois, une prime qui passe

difficilement. Ceux qui travaillent dans l'administration ont un per diem de 20 000 FCFA les samedis tandis que nous, le personnel soignant qui faisons la force de cet hôpital, n'avons rien».

«Je suis malade et je ne peux me soigner. Non seulement on exige que nous supportions 20% des frais des examens médicaux, alors qu'on ne nous paye pas, en plus on ne peut pas me recevoir avec mon badge alors qu'il est dit qu'on peut s'en servir à défaut du livret familial», a témoigné une participante pendant qu'un autre lançait : «Pendant que nous avons des retards de salaires, il y en a dans l'administration qui perçoivent des primes de 900 000 FCFA. Dans cet hôpital, il n'y a qu'un petit groupe qui bénéficie de la convention collective et nous sommes nombreux à ne pas avoir de numéro d'im-

matriculation à la CNSS malgré les prélèvements qui sont faits sur nos salaires».

Après avoir suivi Raymond Kiminou, secrétaire adjoint de la CSTC Pointe-Noire, qui a fait la synthèse des pourparlers avec le directeur général de l'hôpital général Adolphe-Sicé (qui reste ouvert au dialogue avec les partenaires sociaux) et évalué leur nouveau cahier de revendications, les participants à l'assemblée du 25 mars, se disant insatisfaits des résultats et «des autorités qui restent insensibles à leurs revendications», ont décidé, après des échanges mouvementés, de déposer un préavis de grève de deux semaines à la direction générale. Dépassé la date butoir, donc le 12 mars, et si les solutions ne sont pas trouvées, tous se mettront en grève. La décision mentionnée dans le communiqué final a été très ovationnée.

Mais de son côté, M. Ondongo, agent dans l'administration de l'hôpital, a estimé que les autorités se devaient de trouver des solutions pour éviter ladite grève: «L'hôpital général Adolphe-Sicé est un grand établissement sanitaire qui dessert le sud du pays et même l'enclave du Cabinda. Les autorités doivent prendre en compte les doléances de ses agents pour éviter la grève car si cela arrive, c'est la pauvre population, déjà abattue par les crises sanitaire, économique et financière qui va subir les conséquences».

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

MUSIQUE

Parax Outsider monte en flèche

Surnommé influenceur de la rue, Parax Outsider fait du chemin dans le nouveau genre très prisé dans le monde du sow-business.

Rappeur, entrepreneur, promoteur artistique et culturel et aujourd'hui influenceur, le jeune Parax Outsider est artiste polyvalent, talentueux et complet. Son talent et ses qualités inspirent auprès de ses partenaires respect et admiration à chaque prestation.

Né au Congo-Brazzaville, l'ancien artiste rappeur, après ses études effectuées à l'étranger, décide de raccrocher le mi-

cro pour devenir influenceur. Par son abnégation au travail et son énergie à toujours être performant, il s'impose comme influenceur et tout le monde se l'arrache pour des activités de promotion, des shows et dans l'événementiel.

Depuis 2019, il est présent dans plusieurs projet d'artistes de renom au Congo comme Mixton, Teddy Benzo, Bioman, Freud Vines et Nestelia Forest.

En 2020, il a participé à plusieurs événements, défilé de mode, concours de danse, concours de musique, concert, Show-Case des artistes de renommée internationale et nationale. Aujourd'hui, Parax Outsider, le jeune influenceur de la rue, est un entrepreneur basé à Pointe noire, où il prépare divers projets qui verront le jour incessamment.

Hervé Brice Mampouya



DISPARITION

Le dernier hommage de la République à l'ancien ministre Martin Coussoud-Mavoungou

La nation reconnaissante a rendu un dernier hommage, le 29 mars au Palais des congrès de Brazzaville, à l'ancien ministre et secrétaire permanent du Comité interministériel de l'action de l'Etat en mer et dans les eaux continentales, Martin Parfait Aimé Coussoud-Mavoungou, décédé le 14 mars dernier à Paris, en France, à l'âge de 63 ans. La cérémonie s'est déroulée en présence du couple présidentiel et d'une délégation venue de la Côte d'Ivoire.

Après s'être incliné devant la dépouille mortelle de l'illustre disparu qui a été ensuite conduite à l'aéroport international Maya-Maya pour Pointe-Noire où il sera inhumé le 30 mars à Bilala, le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, a eu des mots justes pour saluer la mémoire de son collaborateur. « ... *Le destin nous y conduit chacun à son tour; chacun à son jour. Nous envisageons toujours une deuxième vie dans l'univers incertain du souvenir. Incertain parce que le souvenir lui-même est une demi-présence qui maintient le désir et qui s'efface avec l'indifférence* », a écrit le président de la République dans le livre de condoléances ouvert dans la salle de banquet du Palais des congrès.

Et d'ajouter : « *Du camarade Martin Parfait Aimé Coussoud-Mavoungou, nous retiendrons le souvenir d'un homme qui savait plaire et savoir plaire est un charme politique puissant. Une vertu n'est rien si elle n'est pas aimable car, c'est par-là qu'on l'apprécie. Pour qu'on vous soit bienveillant il faut être bienfaisant, il faut être bienfaiteur à toutes les mains, il faut aimer pour être aimé. La courtoisie est la plus grande des séductions des illustres personnages. Et courtois, Martin Parfait Aimé Coussoud-Mavoungou l'a été tout le temps que nous avons collaboré. La densité de sa vie démontre à suffisance qu'il a su bien s'insérer et s'enraciner dans le décor merveilleux des bâtisseurs de l'humanité. C'est pourquoi, nos gémissements céderont vite le*



pas à l'espoir de le voir désormais rayonner éternellement », a conclu le chef de l'Etat. Conduisant la délégation ivoirienne, le secrétaire permanent du Comité interministériel de l'action de l'Etat en mer et dans les eaux continentales, Abdoulaye Fofana, a indiqué que le 29 mars 2022 est un jour de deuil non seulement pour la République du Congo mais aussi pour la communauté maritime africaine. Selon lui, Martin Parfait Aimé Coussoud-Mavoungou, qui avait adopté la Côte d'Ivoire comme deuxième patrie, a longtemps œuvré pour le développement de l'Académie régionale des sciences et techniques de la mer à Abidjan. Un institut de formation de vingt-cinq pays de l'Organisation maritime d'Afrique de l'ouest et du centre.

Un serviteur acharné de l'Etat
Président du comité des experts de

l'Afrique de l'ouest et du centre en vue de préparer les documents pour la réorganisation de l'Académie maritime en juillet 1993, il a organisé, en novembre 2009 à Brazzaville, la 8e session du Conseil d'administration de cette académie et dirigé avec brio la présidence de son Conseil d'administration de 2009 à 2016. « *Durant cette période, il a mené plusieurs actions qui ont contribué au développement de cette institution. Il s'agit, entre autres, de l'organisation du concours d'entrée à l'Académie à l'intention des bacheliers de nationalité congolaise qui a abouti à la formation de 173 élèves congolais à cette académie de 2009 à 2016. Toutes ces actions ont contribué à permettre à cette institution d'atteindre le rayonnement qu'elle connaît aujourd'hui et lui ont valu la reconnaissance de la République de Côte d'Ivoire qui*

(2015-2016) ; ministre des Affaires foncières et du Domaine public de 2016 à 2017 ; ministre de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique de 2017 à 2021. Après avoir occupé les fonctions de ministre pendant seize ans, il a été nommé depuis août 2021 secrétaire permanent du Comité interministériel de l'action de l'Etat en mer et dans les eaux continentales. Membre du bureau politique du Parti congolais du travail (PCT) depuis 2006, il était le député titulaire de Mvouti depuis 2007. Ceci après avoir été député suppléant de la première circonscription électorale de Mvouti de 1993 à 2007. Faisant l'éloge funèbre, le ministre en charge des Transports, de l'Aviation civile et de la Marine marchande, Jean-Marc Thystère Tchicaya, a reconnu les compétences et la loyauté de ce serviteur acharné de l'Etat. « *Le secteur maritime de la République du Congo vient de perdre une illustre personnalité et la sous-région d'Afrique centrale l'un des plus grands experts du domaine qui aura contribué, de manière qualitative, à la promotion et aux mesures de régulation de ce secteur* », a-t-il souligné. Notons que peu avant les derniers adieux de la nation, le PCT lui a aussi rendu un dernier hommage au siège communal de Mpila, en présence de son secrétaire général, Pierre Moussa. Grand officier dans l'ordre du mérite congolais ; commandeur dans l'ordre du mérite maritime français, Martin Parfait Aimé Coussoud-Mavoungou était marié et père de neuf enfants.

Parfait Wilfried Douniama

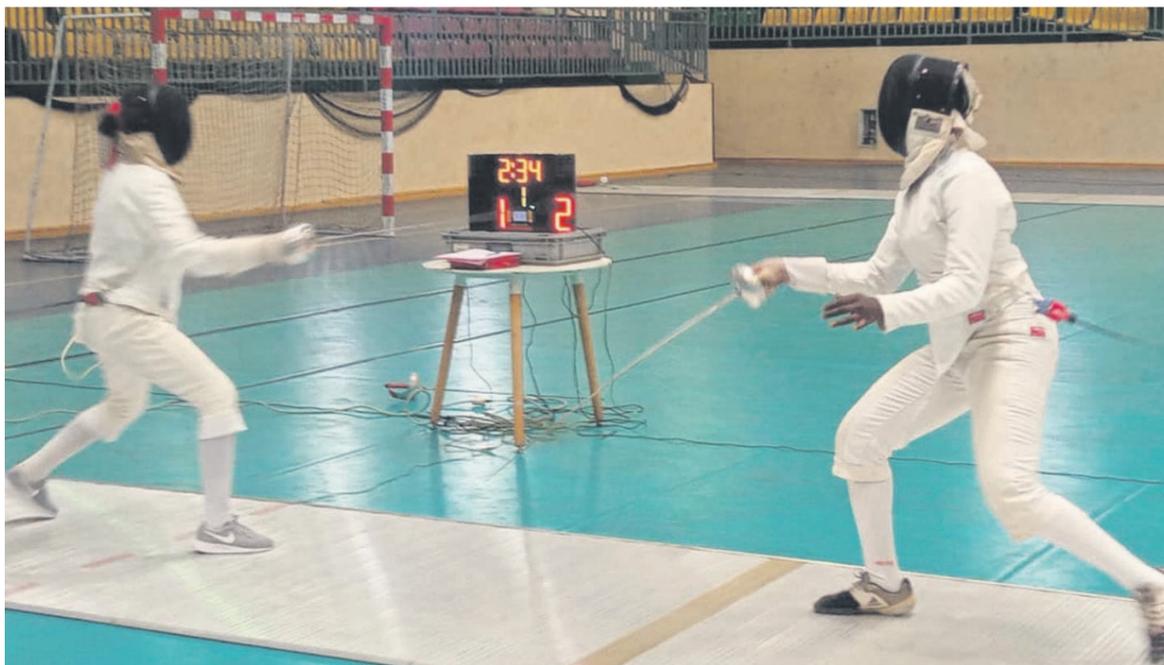
ESCRIME

Un nouveau trophée pour Julia Massouama

L'athlète congolaise a confirmé tout le bien qu'on pensait d'elle, en remportant le 25 mars, au gymnase Henri-Elendé, le tournoi organisé par la Ligue d'escrime de Brazzaville, dans le cadre de la célébration de la Journée internationale des droits de la femme.

Julia Massouama s'est imposée en finale quinze touches à quatorze devant Amanda Sita. Claudia Mbella a pris la troisième place après sa victoire (quinze touches à cinq) devant Raina Mouélé. Françoise Mahoungou, représentante de la Direction générale des sports, a apprécié l'initiative de la ligue d'honorer les femmes à travers ce tournoi qui, selon elle, répond à l'un des objectifs de la direction départementale, à savoir la vulgarisation et la relance de cette activité.

Pour gagner le pari de cette vulgarisation, Melvhy Dissivolou, le secrétaire général de la Ligue d'escrime de Brazzaville, a invité les femmes à la pratique de ce sport. « *La ligue a organisé cette activité dans le cadre de la Journée internationale des droits de la femme pour rendre un hommage mérité aux femmes qui pratiquent l'escrime. Nous lançons un appel à toutes les couches de la société et aux femmes en particulier*



Les femmes se battant pour leur honneur/DR

de pratiquer ce sport», a indiqué le secrétaire général.

L'escrime, a-t-il expliqué, est peu connue à cause du manque des formateurs qualifiés et l'absence des équipements favorisant sa pratique. Julia Massouama a exhorté la ligue à multiplier ce genre d'initiatives pour relever le niveau des athlètes féminines. « *Quand les athlètes font les entraînements et qu'il n'y a pas de compétitions, ils ne peuvent pas progresser. Ce genre de compétition nous pousse à nous améliorer* », a-t-elle dit. Elle a, par ailleurs, invité les femmes à intégrer le club d'escrime. « *J'invite les femmes à pratiquer l'escrime. Que tu sois grosse ou pas, l'escrime te met à l'aise. J'invite les femmes à venir intégrer le club d'escrime. Quand elles vont pratiquer ce sport, elles découvriront les avantages* », a-t-elle conseillé.

James Golden Eloué